Pitte Jean-Robert, *Dardanus, une âme forte au crépuscule de l'Empire romain*

Calmann Lévy, 2021, 246 p.

Philippe Boulanger

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/geohist/1634>

DOI : 10.4000/geohist.1634

ISSN : 2264-2617

Éditeur

Association française de la Revue de géographie historique

Référence électronique

Philippe Boulanger, « Pitte Jean-Robert, *Dardanus, une âme forte au crépuscule de l'Empire romain* », *Revue de géographie historique* [En ligne], Comptes-rendus, mis en ligne le 20 juillet 2021, consulté le 24 septembre 2021. URL : <http://journals.openedition.org/geohist/1634> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/geohist.1634>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2021.

Ce(tte) œuvre est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Pitte Jean-Robert, *Dardanus, une âme forte au crépuscule de l'Empire romain*

Calmann Lévy, 2021, 246 p.

Philippe Boulanger

RÉFÉRENCE

Pitte Jean-Robert, *Dardanus, une âme forte au crépuscule de l'Empire romain*, Calmann Lévy, 2021, 246 p.

- 1 Jean-Robert Pitte, ancien président de Paris-Sorbonne et actuel secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences morales et politiques, nous conduit de nouveau sur des chemins peu empruntés. Déjà auteur de plusieurs ouvrages qui ont marqué leur époque et qui restent des références sur l'histoire du paysage, la gastronomie ou l'aménagement du territoire, il nous surprend une fois de plus par la nature de ce nouvel ouvrage : un roman historique où la géographie historique est omniprésente à travers l'expérience d'un haut-responsable romain. Contemporain de Saint-Augustin et de Saint-Jérôme qui le mentionnent, Dardanus a vécu au V^e siècle après J.C et traverse une période mouvementée du Bas-Empire où se mêlent les influences romaine, gallo-romaine et chrétienne. N'appartenant pas à une famille de haut-lignage, il atteint de hautes fonctions dans l'armée et l'administration impériale. Il a été préfet du prétoire des Gaules (au début des années 400, puis en 412-413) et se convertit au christianisme en 413. Il a parcouru une grande partie des provinces occidentales de l'Empire comme les Gaules, la Bretagne, l'Aquitaine, l'Hispanie, le détroit de Gibraltar, le Nord-Ouest de l'Afrique. Outre le peu d'informations sur sa vie, nous ne savons guère plus de la cité de Théopolis qu'il a fondée sinon sa localisation sur la commune actuelle de Saint-Geniez-de-Dromon dans les Alpes-de-Haute-Provence. Le roman commence d'ailleurs par mentionner l'une des rares traces écrites dont nous disposons sur son destin : la Pierre écrite du défilé de Chardavon. Cette rareté des sources connues à ce jour n'a cependant pas empêché de nombreux historiens et passionnés de proposer des hypothèses

diverses sur la vie de ce haut fonctionnaire dont Jean-Robert Pitte s'inspire pour construire son roman.

- 2 Ce nouvel ouvrage se dégage des précédents. Son style et son regard sur ce destin peu commun sont des qualités fortes qui n'échappent pas au lecteur. Son approche des territoires et des paysages que Dardanus traverse, des coutumes et des genres de vies des sociétés du bas-Empire, son style dynamique et claire, ses réflexions sur les religions pratiquées (l'essor du christianisme notamment et les écrits de Saint-Augustin), la conversion de Dardanus ainsi que la manière de conter les crises politiques du début V^e siècle en font un roman dans un style unique. En s'adressant au lecteur à la première personne, l'auteur nous fait entrer dans sa vie intérieure. Nous en comprenons les multiples sens ou traits de pensée qui se veulent les plus proches de la réalité. Lorsque Dardanus reçoit le titre honorifique de patrice par l'Empereur, l'auteur nous décrit la richesse des saveurs du banquet servi. « On servi des oursins, des huîtres, des murex, des poissons des grands lacs préalpains, des gibiers rares tels que mouflon et chamois des Alpes, oies sauvages, palombes, grives et orolans. Le foie gras cuit au lait et au miel était d'une consistance lisse incomparable (...) » (p. 123). Le lecteur reconnaît ainsi toute la personnalité du romancier, auteur bien connu pour ses connaissances approfondies des cultures culinaires. Avec toutes les précisions requises sur le plan historique et la volupté de son écriture, nous imaginons savourer tous les plaisirs par les sens. Mais le roman révèle aussi une autre dimension authentique en nous invitant à réfléchir sur le destin du personnage. Il conduit, certes, à comprendre la vie d'un serviteur de l'Empire, ses croyances et sa conversion vers le monothéisme dont le thème rappelle aussi le précédent ouvrage de l'auteur sur le christianisme. Il nous invite également à réfléchir sur le sens de la vie à partir de références philosophiques et chrétiennes. Nous apprenons donc beaucoup sur Dardanus et ses contemporains en se divertissant, sans nous éloigner, par ailleurs, d'une réflexion sur notre propre société tout autant mouvementée dans la période actuelle.